Dédicace de Clarimonde

Auteur: Baro, Balthasar (1600?-1650)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

famille de la dédicataire (fils), famille de la dédicataire (mari), jugement, lecture de la pièce à la dédicataire

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Clarimonde de Baro, dédiée à la Reine* Auteur de la pièceBaro, Balthasar (1600?-1650)
Date1643
Lieu d'éditionParis
ÉditeurAntoine de Sommaville, Augustin Courbé
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Baro, Balthasar (1600?-1650) Dédicace de *Clarimonde*1643. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1129

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A LA REYNE ANNE D'AVSTRICHE



ADAME

Si Clarimonde se vajetter à vos pieds, ce n'est pas tant pour implorer la protection de Vostre Majesté contre les attaques de l'enuie, que pour vous rendre tres-humbles graces de l'accueil qu'elle eust autresois l'honneur d'en receuoir, & de la fauorable attention que vous daignastes prester au recit que ie vous fis de tes auantures. Que s'il plaist à Vostre Majesté de jetter sur elle quelques regards seulement, j'ose me pro-

EPISTRE.

mettre que cette Princesse, pour estre moins ieune dequelques mois, ne luy paroistra pas moins belle; & que les mesmes traits qui purent alors donner quelque satisfaction à vos oreilles pourront encore aujourd'huy donner quelque contentement à vos yeux. Iesçay bien, MADAME, que son Destin la sousmet à la necessité de courir tout le monde, mais ce qui la console dans cet accident qu'elle ne peut éuiter, c'est que dans tous les climats où l'on voudra la forcer d'ouurir la bouche, elle ne parlera jamais de sa fortune, sans auoir parlé des merites de Vostre Majesté, & sans auoir publié hautement, que si la Terren'auoit point de Couronnes qui ne pussent estre le prix de vostre naissance, le Ciel n'en a point qui ne doiue estre le prix de vostre vertu. En effet, MADAME, comme fin c'estoit rensermer vostre bonté dans des limites trop estroites que de ne la mettre qu'au dessus des personnes qui tiennent vn superbe rang, ou veut que vous triomphiez generalement de tout vostre sexe:

ETIST RE.

Et cen'est pas assez de dire que vous estes la meilleure Princesse qui fut jamais, si l'on n'y ajouste en mesme temps que vous estes la meilleure de toutes les semmes. Cette qualité toutefois n'est pas la seule qui vous fait estimer, ell'est accompagnée des plus hautes perfections dont vne ame puisse estre enrichie; & de quelques beautez que vous foyez redeuable au Sang dont vous auez tiré vostre origine, on remarque aisément que les auantages que vous possedez doiuent estre nommez des effets de vostre esprit, aussi-bien que des presans de la Na-Parmy ceux-là, MADAME, vostre insigne pieté doit estre particulierement confiderée: aussi voyons-nous bien que c'est à elle que le Ciel a esté comme forcé de se rendre, & que pour accomplir les vœux que nous auons meslez durant si long-temps aux prieres de Vostre Majesté, il a fallu qu'il ait donné à la France deux Princes qui doiuent sans doute apres auoir esté les sujets de sajoye, estre les appuys de sa grandeur. l'espere, MADAME, que

ETISTRE.

ces nouueaux Astres ne brilleront pas d'vnemoindresplédeur que ceux qui leur ont communiqué la lumiere; au contraire, ie suis assuré que ces Princes, nez d'vn Monarque aussi luste que Puissant, & d'vne Reine aussi Sage que Belle, ne conserueront pas seulement cet Empire dans l'Estat florissant où nous le voyons, mais qu'ils enrichiront nos Fleurs de Lys des dépoüilles du Croissant, & messeront leurs victoires aux fameux lauriers que nous auons aurrefois cueillis fur les Infidelles. En attendant, MADAME, que l'ordre des temps presente aux yeux de Vostre Majesté I ordre des miracles qu'ils doiuent produire, ie la supplie auec humilité de pardonner à la hardiesse que j'ay prise de luy consacrer cet Ouurage, & de croire que ie n'ay jamais eu de plus glorieuse ny de plus sorte passion que d'estre,

MADAME, de Vostre Majesté,

Tres-humble, tres-obeissant & tres-fidelle subjet & serviteur, BARO.